
Contenu conçu et proposé par Media-Start 

Améliorer son diagnostic médical avec la formation en échographie clinique d'EchoFirst

Par Media-Start pour EchoFirst

Publié hier à 09:34

 Copier le lien



Préparation d'une formation d'échographie EchoFirst à Cabourg (Normandie). *Félix AMIOT*

Aujourd'hui en France, 6 % des médecins généralistes sont équipés d'un appareillage permettant les échographies cliniques. Ils sont 60 % en Allemagne. Ce décalage en passe de se résorber, donnera lieu à une véritable révolution médicale dans l'hexagone. EchoFirst s'est fixé comme objectif de rendre accessible cette technique à un maximum de médecins.

Contenu conçu et proposé par



L'échographie clinique révolutionne la pratique médicale

Félix Amiot et Thomas Delomas, tous deux médecins urgentistes, ont créé l'organisme de formation EchoFirst en 2019 pour promouvoir l'échographie clinique et optimiser la performance diagnostique des médecins de premier recours. L'innovation technologique a permis de miniaturiser les appareils d'échographie qui tiennent désormais dans la poche et qui sont financièrement accessibles. Nous sommes finalement en face d'une logique technologique. À bien y regarder, il n'est aucune bonne raison pour ne pas ajouter cette corde à l'arc du diagnostic ! Et puis, lorsqu'un généraliste écoute au stéthoscope le poumon de son patient, il ne délégitime en rien le pneumologue. De la même manière, s'il observe ce poumon, il en ressort une image diagnostique en temps réel qui ne dispense en rien de l'échographie spécialisée. Et c'est là une idée cruciale pour EchoFirst : l'échographie clinique a sa vocation propre. Demain, chaque médecin aura un échographe ultra-portable, connecté en Bluetooth à son téléphone, dans sa poche. Félix et Thomas, comme bien d'autres, aperçoivent l'évidence et s'emploient à la convertir en pratique établie. Pionniers en France, leurs formations certifiées Qualiopi et DPC (Développement Professionnel Continu) sont prisées par les médecins généralistes mais aussi par toutes les autres spécialités médicales.

La médecine est aussi une pratique culturelle. Songeons que dans certaines universités américaines, on n'offre plus le traditionnel stéthoscope à l'étudiant. On lui confie plutôt un échographe ultra-portable. Pourquoi ? Parce qu'il y a là une possibilité d'accéder à de l'imagerie médicale en tout lieu. Le médecin peut en faire usage au cabinet ou en visite, directement au chevet du patient. Là est la révolution médicale que propose l'échographie clinique : l'amélioration de la performance diagnostique médicale grâce à l'imagerie médicale, au creux de la poche du médecin. Au sein d'EchoFirst, on a pris le parti d'embrasser pleinement la modernité. La formation en échographie clinique s'appuie sur un cahier des charges précis, où théorie et pratique sont condensés en 3 jours. Le plus souvent, du jeudi au samedi. Dès le lundi, au cabinet, le stagiaire redevenu médecin pratique ses premières échographies cliniques. Il se sera formé en s'appuyant sur la pointe de la technologie,

en particulier sur ce simulateur de réalité virtuelle d'échographie qui suscite les enthousiasmes. Pourquoi ? Parce que c'est encore le meilleur moyen de compenser l'absence de cas cliniques réels tout en les étudiant concrètement.

Optimiser la performance du diagnostic médical

Préparation d'une formation d'échographie EchoFirst à Cabourg (Normandie). *Félix AMIOT*

« L'observance thérapeutique » (le respect des prescriptions) augmente avec la conviction du patient. Comme nous apercevons encore le médecin généraliste comme une femme ou un homme plutôt que comme une incarnation de la médecine elle-même, nous doutons. Et comme, effectivement, ce sont des hommes et des femmes, ils doutent aussi. C'est très sain. C'est l'esprit cartésien. Là est la science. Le médecin a besoin, autant que possible, de preuves et l'apport de l'échographie à l'examen clinique est considérable : le médecin est meilleur, tout simplement. Aux outils dont il disposait initialement, à l'inspection, la palpation, l'auscultation et la percussion, vient s'ajouter l'échographie clinique. C'est un cinquième pilier qui ne disqualifie aucunement les précédents. Seulement, dorénavant, on peut voir « à l'intérieur ». La vocation de cette échographie clinique est claire : apporter une réponse à une question binaire. Y a-t-il un épanchement intra-abdominal ? Y a-t-il une dilatation des cavités du rein ? On répond par oui ou par non. Pour y parvenir, la maîtrise de l'outil est requise. EchoFirst tient d'ailleurs à son indépendance. Pas question de se laisser embarquer dans un hypothétique lobbying de fabricants.

Durant les formations, différents appareils sont présentés et utilisés, de sorte que chacun puisse faire usage de tous. L'enjeu est clair : la performance technique, c'est-à-dire la performance médicale.

Les témoignages de médecins ayant suivi la formation convergent vers une franche satisfaction. Au premier rang des motifs d'enthousiasme, la qualité des formateurs, un climat d'expertise qui n'ôte rien à la décontraction ambiante et la dimension pratique de l'enseignement. Dominik en témoigne explicitement : « On se sent très vite à l'aise avec les formateurs qui sont pédagogues, précis, motivants et qui transmettent leur enthousiasme dans la bonne humeur. Des conditions idéales pour aborder un sujet qui peut paraître compliqué au premier abord. Le contenu est orienté sur des situations pratiques, argumentées par des articles scientifiques, et mises en applications directement sur les appareils d'échographie sous le regard bienveillant des formateurs ». On notera qu'EchoFirst construit aussi des formations personnalisées pour un service en particulier.

Contenu conçu et proposé par Media-Start. La rédaction du Figaro n'a pas participé à la réalisation de cet article.
